



Prod DB © Les éditions cinématographiques/DR

◀ **Jean Cocteau joue son propre rôle, celui du poète vagabondant dans « l'espace-temps », dans *Le Testament d'Orphée* de 1959.**

Bobines angéliques

Guerriers ou protecteurs, clairement nommés ou à peine esquissés, les anges hantent le 7^e art avec une récurrence surprenante. Films d'auteur, longs-métrages d'action, comédies ou romances, aucun genre ne leur est indifférent.

Par Laure-Élisabeth Bourdaud

Perchée sur son nuage, une jeune femme attend sa nouvelle mission. Elle a hâte de pouvoir déployer, non pas ses ailes, mais son parapluie noir à tête de perroquet. Son nom ? Mary Poppins, héroïne du long-métrage de Robert Stevenson (1964). « *Ce film est un parfait exemple de l'appropriation de la figure angélique* », estime Bérengère Chapuis, enseignante et spécialiste des anges, auteure d'une thèse intitulée *Les symboliques de l'ange dans l'art et la littérature de 1850 à 1950*. Elle précise : « *Les studios Disney ont transformé ce personnage en mythe et lui ont donné des caractères très marqués. Ces derniers n'apparaissent pas dans les romans d'origine de Pamela Lyndon Travers. Dans le film, Mary Poppins est à la fois une fée et un ange gardien, notamment parce qu'elle protège les enfants. Dans la Bible, il y a des références très précises sur les fonctions protectrices des anges vis-à-vis des plus jeunes.* »

Ailés et tout de blanc vêtus

L'iconographie angélique a marqué l'histoire du cinéma. Il faut dire que le 7^e art s'est tout de suite plu à représenter le merveilleux à grand renfort de trucages et de costumes. Les premières apparitions datent des premiers films muets en noir et blanc de Georges Méliès

au tout début du xx^e siècle. Le réalisateur français, contemporain des frères Lumière, les représentait selon une imagerie naïve et traditionnelle, c'est-à-dire ailés et vêtus de blanc. « *Dans l'œuvre de Méliès, l'ange est même un personnage théâtral récurrent* », avance Maïté Vienne-Villacampa, qui a écrit *La figure de l'ange au cinéma*. « *Pour cela, Méliès affublait simplement ses acteurs de deux petites ailes.* »

Par la suite, selon le genre auquel appartient le film et la culture du réalisateur (religieuse, philosophique, artistique, etc.), les anges de cinéma disposeront d'attributs plus ou moins discrets. On retrouve alors aussi bien des sosies de l'archange Michel en armure, des beautés éthérées, des joyeux drilles irrévérencieux que de simples hommes en costume trois-pièces.

Finalement, la filmographie des anges est bien hétéroclite. Il y a bien sûr en premier lieu tous les longs-métrages qui traitent du fait religieux et de la foi. Mais, parmi les plus récents, on remarque une tendance à se délecter des frasques ou du ridicule des anges. Par leur intermédiaire, il s'agit de se moquer des travers humains : c'est le cas dans *Les anges gardiens* de Jean-Marie Poiré avec Gérard Depardieu et Christian Clavier (1995), *Michael* de Nora Ephron avec John Travolta (1996), *Dogma* de Kevin Smith avec Matt Damon et Ben Affleck (1999).



Prod. DB © Argos-Road Movies/DR

En quête de transcendance

Maïté Vienne-Villacampa rappelle que l'ange n'est pas toujours visible et peut parfois n'être que suggéré. Elle cite le film danois *Ordet* (1955) de Carl Theodor Dreyer, qui met en scène un miracle : « Bien que l'ange de la résurrection n'apparaisse pas, c'est bien de lui dont il s'agit dans cette histoire. Il s'exprime à travers Johannes, un homme que tout le monde juge fou. À la fin du film, il prononce des mots qui font revenir une femme à la vie. »

Tant de visages d'anges, tant d'histoires différentes. Mais qu'est-ce qui fascine à ce point les réalisateurs ? Pour Maïté Vienne-Villacampa : « L'ange intéresse les créateurs, mais aussi les scientifiques. En fait, tous ceux qui se posent énormément de questions sur le sens de la vie. Cette figure répond à cette quête de l'invisible dont l'homme cherche le sens. Par exemple, les anges de Wim Wenders (dans *Les ailes du désir*, 1987) personnifient complètement cette recherche de spiritualité. D'ailleurs avec ce film, c'est la première fois que le cinéma permet aux

spectateurs d'accéder à ce que pense l'ange. » Elle complète : « À ce titre la trilogie orphique de Jean Cocteau [Le sang d'un poète, 1932 ; Orphée, 1950 et Le testament d'Orphée ou Ne me demandez pas pourquoi !, 1960, NDLR] est également très intéressante. Ces films posent les questions suivantes : qu'est-ce qu'être présent ? Qu'est-ce que traverser la mort ? Qu'est-ce que rencontrer la mort ? »

Ainsi, toujours selon Maïté Vienne-Villacampa, l'ange évoquerait la transcendance, ce « soupçon que le monde est plus grand que celui que nous pouvons toucher » comme le formule Pierre Prigent dans son ouvrage *Ils ont filmé l'invisible, la transcendance au cinéma*. L'ange serait donc une porte qui s'ouvre vers la spiritualité. Comme dans le film italien *La Grande Bellezza* de Paolo Sorrentino (2013), où même si le mot « ange » n'est pas prononcé, un passage l'évoque directement. C'est en tout cas l'analyse de Maïté Vienne-Villacampa : « Il y a ce moment où le héros se retrouve sur son balcon avec une très vieille femme considérée comme

▲ Solveig Dommartin dans *Les ailes du désir* de Wim Wenders, 1987.

À lire

LA FIGURE DE L'ANGE

AU CINÉMA

Maïté Vienne
Éditions du Cerf,
coll. Septième Art,
210 pages, 27,30 €.

ILS ONT FILMÉ L'INVISIBLE,

LA TRANSCENDANCE

AU CINÉMA

Pierre Prigent
Éditions du Cerf, coll.
Épiphanie, 242 pages, 23 €.

une sainte. Tout à coup, le lieu se remplit de flamants roses. La vieille femme lui dit qu'elle connaît chacun par son nom et qu'elle sait qui ils sont. Puis, elle souffle délicatement par la bouche et tous les flamants roses s'envolent ! Alors dans cette scène, s'il n'y a pas d'anges, qu'est-ce que c'est ? Je trouve cela extraordinaire de réussir à montrer quelque chose qu'on ne voit pas ! »

Éternel message

Maïté Vienne-Villacampa poursuit : « L'ange gardien, l'ange exterminateur, l'ange de la résurrection, l'ange de la mort... Peu importe sa nature, l'ange au cinéma véhicule à peu près toujours le même message : il nous révèle que nous sommes mortels, que nous sommes dans l'impermanence et le mouvement. Il nous informe que la vie a un sens, et que nous devons

le trouver. » Et pour le réalisateur, c'est l'occasion de partager sa vision de la vie.

Pour l'Anglais Terry Gilliam (*Brazil*, 1985), le mieux pour échapper à une existence terne et tyrannique, c'est d'opter pour la folie ! Tandis que Frank Capra prône l'espérance et la foi dans son conte de Noël *La vie est belle* (1946), qu'il considérait comme son œuvre-testament. Enfin, les anges de Wim Wenders sont, eux, un hymne au désir ardent d'exister. L'ange passe et les messages restent. ■

En DVD



LA VIE EST BELLE 1947

Frank Capra, avec James Stewart (Paramount Pictures)
Le soir de Noël, acculé à la faillite, un homme qui a toujours été généreux et confiant songe au suicide. Clarence, ange de deuxième classe en attente de recevoir ses ailes, est dépêché sur terre pour l'aider.

MARY POPPINS 1964

Robert Stevenson, avec Julie Andrews (Walt Disney France)
À Londres, un banquier austère et sa femme surbookée ont besoin d'une nouvelle gouvernante pour leurs enfants. Mary Poppins, un être à l'univers merveilleux, est engagée...



BOOM! 1968

Joseph Losey, avec Elizabeth Taylor et Richard Burton (Second Sight)
Flora Goforth est une milliardaire excentrique qui vit en Sardaigne. Un jour, elle reçoit la visite d'un homme étrange, qui s'avère être l'ange de la mort.

BRAZIL 1985

Terry Gilliam, avec Jonathan Pryce et Robert De Niro (20th Century Fox)
Dans un monde rétro-futuriste totalitaire, Sam Lowry est employé de bureau. Souvent, il rêve qu'il est un ange. Le jour où il tente de corriger une erreur administrative, il devient un dissident, un ennemi de l'État...



LES AILES DU DÉSIR 1987

Wim Wenders, avec Bruno Ganz (Arte éditions)
À Berlin, Cassiel et Damiel, deux anges invisibles aux yeux des humains, veillent sur les habitants, dont une jolie trapéziste nommée Marion. Damiel tombe amoureux et, aussitôt, devient mortel.

MICHAEL 1996

Nora Ephron, avec John Travolta (DVD zone 1, Turner Home Video)
Des journalistes américains vont à la rencontre d'un soi-disant ange qui vit chez une vieille dame. Sur place, ils découvrent Michael, un être ailé qui fume, boit et qui est sexuellement très actif.

